



# **Randonnées et visites de la saison 2019-2020**

**Volume 2**

**Du 4 novembre 2019 au 16 décembre 2019**

## Sommaire

Bonnac-la-Côte 4 novembre 2019 .....	3
Bonnac-la-Côte Ambazac 18 novembre 2019 .....	5
Bonnac-la-Côte 25 novembre 2019 .....	25
Bonnac-la-Côte Chaptelat 2 décembre 2019 .....	32
Razès 9 décembre 2019 .....	49
Limoges 12 décembre 2019 .....	62
Limoges Feytiat 16 décembre 2019 .....	80
Noël .....	92

# Bonnac-la-Côte 4 novembre 2019

Commune	Nom du circuit	Distance en km	Dénivelé en m	Balisage	Nombre participants
Bonnac-la-Côte	Fauteuil du juge	5			10
Bonnac-la-Côte	Beausoleil	10			14



## → UNE CENTENAIRE QUI SE PORTE BIEN !

Bonnac-la-Côte vient de fêter ses 100 ans : c'est le 16 août 1919 que la commune, qui s'appelait précédemment « **Bonnac** », devint par décret « **Bonnac-la-Côte** ». Un changement de nom ayant fait suite à une demande de l'administration de l'époque qui souhaitait limiter les risques d'erreurs car deux autres communes s'appelaient également « **Bonnac** », l'une dans le Cantal, l'autre en Ariège.

Quand le facteur receveur, qui pédalait rudement pour transporter les sacs de courrier de la gare de tramway de Maison Rouge jusqu'au bureau de poste, apprit que l'administration demandait au Maire de préciser le nom de la commune pour éviter toute confusion, il s'empressa de proposer celui de « **Bonnac-la-Côte** ». À sa grande surprise, ce qualificatif fut adopté par le conseil municipal avant d'être entériné par décret.

Un choix logique puisqu'il faut grimper pour atteindre le bourg qui se situe à 428 mètres d'altitude. Le Col de la Sablonade se situe à 509 mètres et le point culminant de la commune se trouve à 538 mètres près du village de Fontarneau. ●

**Bonnac Infos n°44, octobre-novembre-décembre 2019.**



## Chez Fanfan

05 44 20 13 68

17, place de l'Europe - 87270 Bonnac-la-Côte  
jadefrugier@orange.com



RESTAURANT - BAR  
Repas ouvriers  
Salle privative  
Groupes sur réservation

OUVERT DU LUNDI AU SAMEDI

n°siret 852 698 281 00015

## ■ BONNAC-LA-CÔTE

La « reine des limousines » sera là



**JOURNÉES LIMOUSINES.** La limousine, meilleur animal du concours, remportée aux enchères par Denis Hutin.

Lors des journées limousines qui se sont tenues à Limoges du 19 au 21 octobre dernier, Denis Hutin, le boucher – charcutier – traiteur de Bonnac-la-Côte, a remporté aux enchères le « meilleur animal du concours », une génisse de 920 kg présentée par le GAEC Lathière de Saint-Mathieu.

### **Une de ces vaches limousines hors normes**

Coutumier du fait (il avait notamment établi un nouveau record d'Europe en s'adjudant le 1<sup>er</sup> prix du concours en 2016) Denis Hutin va faire venir à Bonnac cette « reine 2019

des limousines », avec son éleveur, le samedi 16 novembre matin pour permettre aux bonnacois d'admirer de près une de ces vaches limousines hors normes qui sont un des fleurons de la région.

À l'occasion de cette présentation, Denis Hutin proposera une dégustation gratuite de viande limousine, en même temps que se tiendra un marché « exceptionnel » (venant en plus du traditionnel marché mensuel du 1<sup>er</sup> samedi du mois).

Trois bonnes raisons de se retrouver au centre bourg de Bonnac ce samedi 16 novembre ! ■

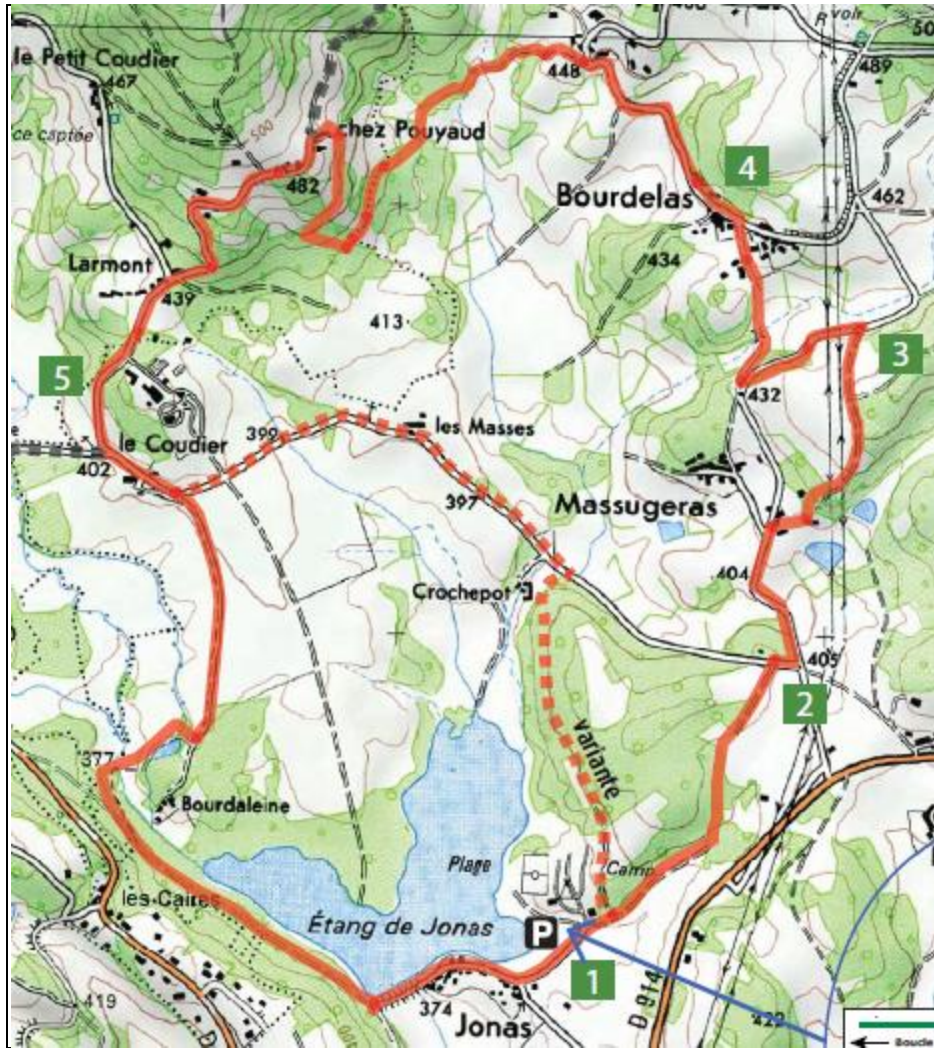
**Le Populaire du Centre, 15 novembre 2019.**

# Bonnac-la-Côte Ambazac 18 novembre 2019

Commune	Nom du circuit	Distance en km	Dénivelé en m	Balisage	Nombre participants
Bonnac-la-Côte	Cascade de Leychoisier	5			16
Ambazac	Boucle de Bourdelas et Jonas	8	108	jaune	38



## Boucle de Bourdelas et Jonas



Ce circuit permet d'apprécier Ambazac sous toutes ses formes. On pourra admirer le village de Bourdelas, le petit patrimoine bâti, la forêt, les panoramas, l'étang de Jonas et la grange dîmière du Coudier.

### **A ne pas manquer**

La grange dîmière du Coudier.

### **Pour en savoir plus**

Site de la mairie → [mairie-ambazac.fr](http://mairie-ambazac.fr)

## Les monts d'Ambazac

Ce petit massif montagneux – 40 km d'est en ouest, entre Bourgneuf et Nantiat, et 15 km du sud au nord entre Ambazac et Bessines-sur-Gartempe – apparaît comme un dédale de montagnes russes, semé de hauteurs et de barrières boisées. Bien que de faible altitude, de 500 à 700 m, il a longtemps paru impénétrable. La lente ascension vers les monts proprement dits s'effectue par des routes étroites et sinueuses qui traversent de beaux paysages boisés passant sans transition d'un lieu perdu à des villages du bout du monde.

L'exode rural a fait son œuvre : la montagne est désormais vide ou presque. La friche puis les boisements ont envahi les hauteurs de forêts de résineux. Si les maisons de granit aux fenêtres étroites subsistent, elles le doivent bien plus aux possesseurs de résidences secondaires qu'aux agriculteurs.

Le printemps, mai surtout, est royal : les boules blanches des merisiers et des châtaigniers ponctuent alors les boisements dont la mise en feuilles est tardive. L'été, les ruisseaux coulent en permanence, le fond de l'air reste frais, et les feuillages se parent d'un vert éternel. L'automne est un festival de couleurs et d'odeurs : or des hêtres, brun rougeâtre des châtaigniers, senteur des sous-bois et des champignons. L'hiver, les chemins s'ouvrent tout grand sur de vastes paysages dépouillés de leur chape de verdure que les bouleaux teintent de mauve.



**Les Monts d'Ambazac vus depuis La Jonchère-Saint-Maurice.** Wikipédia.

## Ambazac

Vient de *Ambatius* : nom d'homme gaulois et suffixe *acum*.

5653 habitants en 2016.

Ambazac fut le siège, dès les premiers siècles de notre ère, d'une importante villa gallo-romaine, puis d'un atelier monétaire frappant des tiers de sous d'or au VIIe siècle. Cette petite ville doit sa notoriété aux deux pièces exceptionnelles que garde son église, une châsse reliquaire (entre 1180 et 1200) et une dalmatique (seconde moitié du XIIIe siècle) héritées des trésors de l'abbaye de Grandmont.

L'église Saint Antoine (nef du XIe siècle, chœur du XVe siècle) est à nef unique et en croix latine.



**Ambazac, l'église Saint Antoine au début du XXe siècle.**



## L'étang de Jonas

Présence d'un moulin en 1577.

L'étang de Jonas, comme beaucoup d'étangs de la région, a une origine médiévale, et a appartenu aux moines de Grandmont. Après avoir été abandonné pendant 150 ans, il a été remis en eau par la municipalité d'Ambazac en 1973 dans une optique de loisirs et de tourisme.

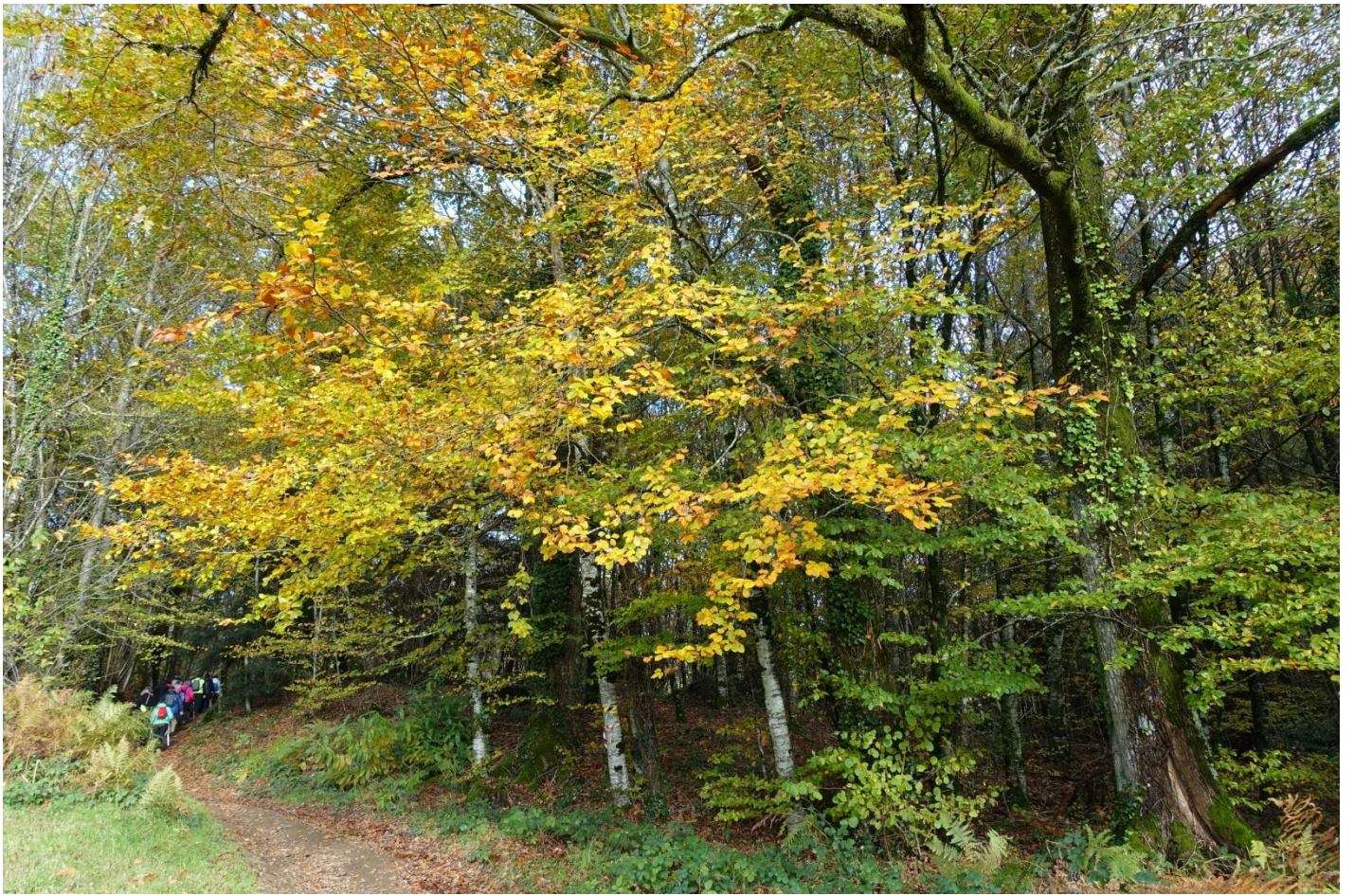
Les 23 hectares du plan d'eau sont alimentés par les ruisseaux de Bourdaleine et du Crochepot qui trouvent leurs sources dans les monts surplombant Jonas. Bien qu'assez peu profond, l'étang est doté d'une digue d'une largeur moyenne de 40 mètres à la base et de 15 mètres en crête, pour une longueur de 125 mètres. Il stocke un volume d'eau de 380000 m<sup>3</sup>.



**Ambazac, l'étang de Jonas. En arrière-plan les monts d'Ambazac.** Photo Isabelle Chevalier.



**Direction Massugéras.**



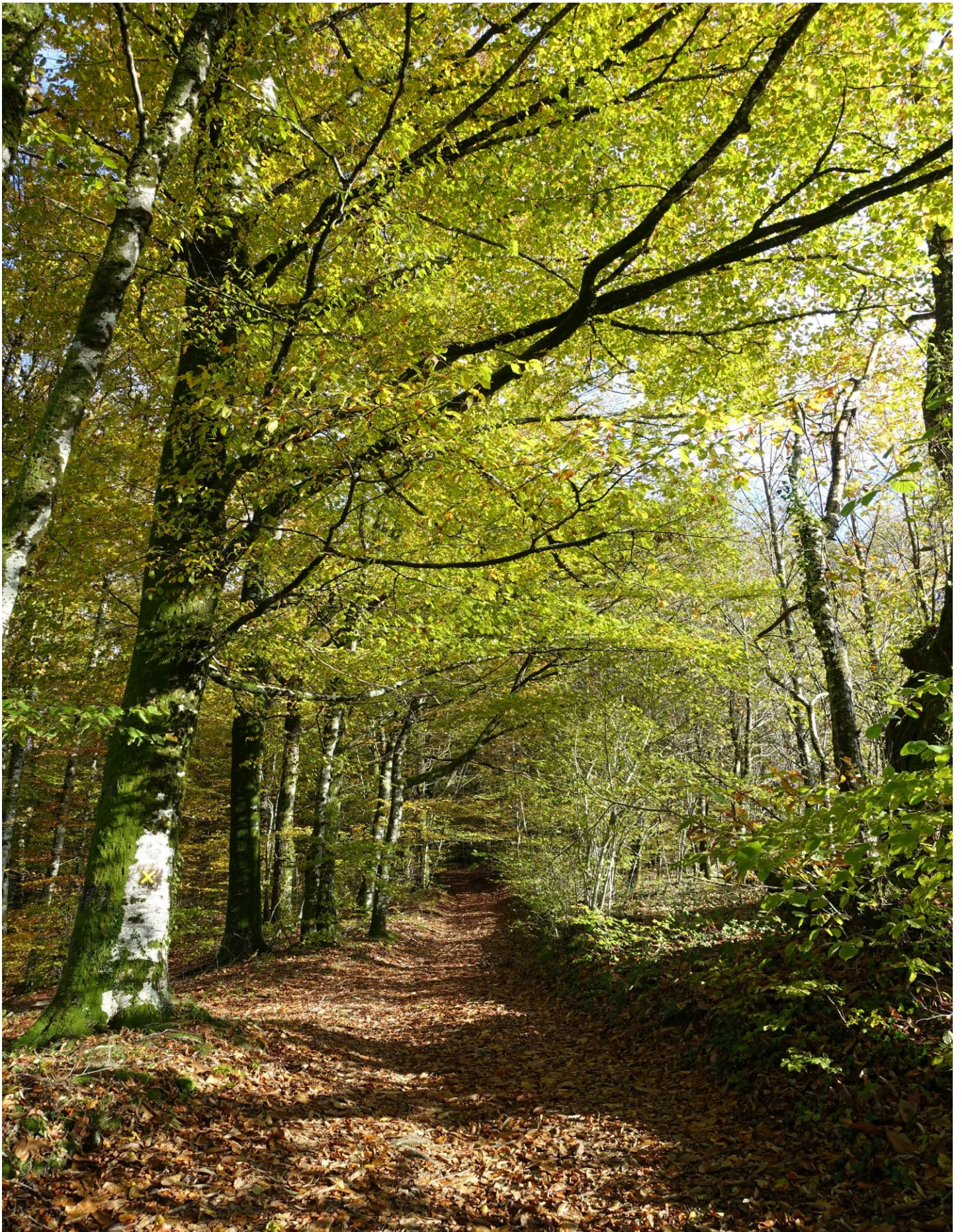
**Couleur d'automne vers Massugéras.**

## Massugéras

Belle ferme rénovée avec ancien lavoir, fontaine et étang.



**Ambazac, le lavoir de Massugéras.**



**Splendide chemin après Massugéras.**



**Pause avant le hameau de Massugéras.**

## Bourdelas

Diminutif de l'ancien français *borde* qui désignait une cabane, une petite maison, puis par extension une ferme.



**Ambazac, l'ancien lavoir de Bourdelas.**

## Vieux

Charmant hameau possédant de belles maisons rénovées avec goût.



**Le beau sourire de Marie-France.**



## Chez Pouyaud

De *podium*, hauteur.

Charmant hameau.



**Saint-Sylvestre, hameau Chez Pouyaud.**

**Détail page suivante.**

Sur l'un des bâtiments, une fenêtre du premier étage est ornée d'un appui mouluré et d'un linteau gravé d'un arc en accolade, et d'une date MV LXXXI (1581) sur deux lignes. Ce linteau semble avoir été réemployé ; les chanfreins ne coïncident pas aux angles.



**Saint-Sylvestre, fenêtre moulurée dans le hameau Chez Pouyaud.**

### **Larmont**

Paisible hameau possédant de belles maisons rénovées avec goût.

## **Le Coudier (402 m)**

Du latin *cos, costic* : pierre. Endroit pierreux ou rocheux.

### **La grange aux Moines du Coudier**

En 1178, Adémar 1<sup>er</sup>, abbé de Solignac, signe la donation du lieu du Coudier au monastère de Grandmont. Cet édifice monumental a été édifié par les Grandmontains entre 1178 et 1288.

Le bâtiment a servi aux frères convers de l'ordre de Grandmont comme centre d'exploitation puis grange dîmière, pour entreposer les revenus de la dîme (impôt payé en nature et dû à l'abbaye). Il a été remanié au XVII ou XVIIIe siècle, puis au XIXe siècle pour permettre la construction d'une maison d'habitation.

La quasi-totalité des murs extérieurs semble avoir été rebâtie à l'époque moderne.

En 1792, la grange est vendue comme bien national au citoyen Blaise Tayac qui, suite à une faillite frauduleuse, la laissera à l'abandon. Plusieurs propriétaires se succéderont. En 1846, la grange devient la propriété de monsieur Etienne Wast Gay. Depuis lors, elle demeure toujours dans la même famille.

En 1977, la Grange est dans un état de délabrement tel qu'il est envisagé de la détruire définitivement. L'année suivante, un effondrement touche la façade ouest.

Les propriétaires en concertation avec l'architecte des Bâtiments de France décident une opération de sauvetage. Pour ce faire, l'Association de la Grange aux Moines est créée.

Le chantier de restauration fut lauréat du prix Chefs-d'œuvre en Péril en 1982 et du prix de la Fondation des Pays de France.

A l'origine, le bâtiment faisait 65 mètres de long contre 41 mètres aujourd'hui. Sa largeur est de 21 mètres.

**Pour en savoir beaucoup plus** → [//grandmont.pagesperso-orange.fr/grange%20du%20coudier.html](http://grandmont.pagesperso-orange.fr/grange%20du%20coudier.html) et [lagrangeauxmoines.com/index.php/histoire/](http://lagrangeauxmoines.com/index.php/histoire/)



Ambazac, l'extérieur de la grange dîmière du Coudier.



Ambazac, l'intérieur de la grange dîmière du Coudier.

## Château du Coudier

Monsieur Etienne Wast Gay achète le domaine du Coudier (128 ha) en 1845. Associé à son beau-frère et à son cousin, il tint négoce à Paris, puis, s'étant retiré de la société, il s'établit rentier à Limoges.

La construction du château s'est achevée en 1850.



**Ambazac, le château du Coudier.**



**Ambazac, calvaire au pied du château.**

## **Bourdaine**

Présence d'un moulin en 1542.

Un étang existe avant 1577, mais sa chaussée semble déjà détruite avant 1663, « emportée par l'abondance et la violence des eaux » et non réparable.

La fabrique de lunettes Veyrat s'est installée à Bourdaine vers 1942-1943, puis route de La Jonchère-Saint-Maurice jusqu'en 1973.



**Lunettes Veyrat des années 1970.**

## Clin d'oeil





# Bonnac-la-Côte 25 novembre 2019

Commune	Nom du circuit	Distance en km	Dénivelé en m	Balisage	Nombre participants
Bonnac-la-Côte	Bled - Blémont	5			15
Bonnac-la-Côte	Bled - Le Malagnac	11			23

## Avec Bonnac Rando





**Bonnac-la-Côte, l'ancienne école du hameau de Bled.**

Fermée à la fin de l'année scolaire 1966-1967, elle appartient aujourd'hui aux Eclaireurs de France.





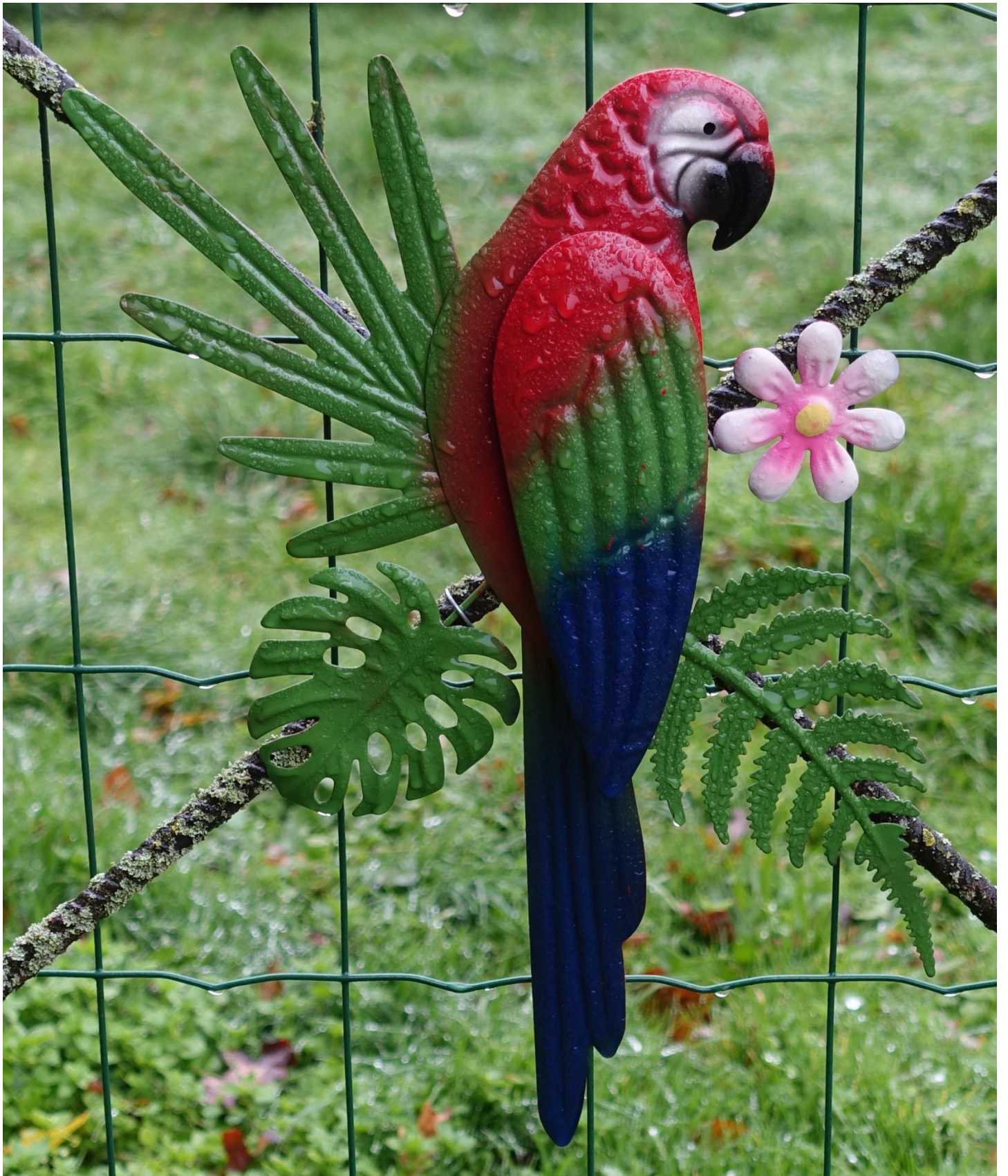
**Saint-Jouvent, le château des Bordes.** Construit vers 1890.



**Saint-Jouvent, l'étang des Bordes.**



**Pause près de l'étang des Bordes.**



**Saint-Jouvent, hameau de Dougnier.**



**Saint-Jouvent, hameau de Dougnier.**



**Bonnac-la-Côte, goûter au hameau de Bled.**

Merci les « Blédoises ».

# Bonnac-la-Côte Chaptelat 2 décembre 2019

Commune	Nom du circuit	Distance en km	Dénivelé en m	Balisage	Nombre participants
Bonnac-la-Côte	Salesse	5			22
Chaptelat	Sentier de la colline	9		blanc	31



Vue aérienne de Bonnac-la-Côte, 1<sup>er</sup> août 2007. [survoldefrance.fr](http://survoldefrance.fr) photo Alain Fradet.





# LA LIMOUSINE 1<sup>er</sup> PRIX DU CONCOURS

La Boucherie La Limousine à Bonnac-la-Côte  
vous réserve l'excellence des viandes!



Ventes aux Enchères Prestige 27 des Journées Limousines Or Rouge du 21 octobre 2019 à Limoges - Meilleur Animal du Concours acquis par M. et Mme Hutin.



Génisse Limousine Meilleur Animal du Concours, triplement récompensée, issue du GAEC LATHIÈRE de Saint-Mathieu en Haute-Vienne.

M. et Mme Hutin, artisans bouchers, se sont illustrés pendant les **Ventes aux Enchères des Journées Limousines Or Rouge**, organisées par la société CV Plainemaison, le 21 octobre 2019 à Limoges, en misant sur une génisse limousine de Prestige, triplement primée : **1<sup>er</sup> Prix de sa section, Championne des génisses et Meilleur Animal du Concours!** Du jamais vu pour une Limousine!

Après avoir détenu le Record d'Europe des Ventes d'une vache limousine en 2016 (23 500€), nos bouchers ont enchéri à hauteur de 22 400 € pour la belle limousine de plus de 3 ans, pesant 920 kgs en vif, provenant de l'élevage haut-viennois du **GAEC LATHIÈRE de Saint-Mathieu**. Une mise de haut niveau, valorisant l'élevage local et la haute qualité bouchère de la race limousine afin que les consommateurs régionaux puissent profiter d'une **viande limousine d'exception**.

**Retrouvez dès aujourd'hui cette limousine de Concours issue de la filière Or Rouge et reconnue pour la finesse de son grain de viande, sa tendreté et son persillé incomparable. L'excellence des viandes limousines pour vos tables de fêtes de fin d'année !**

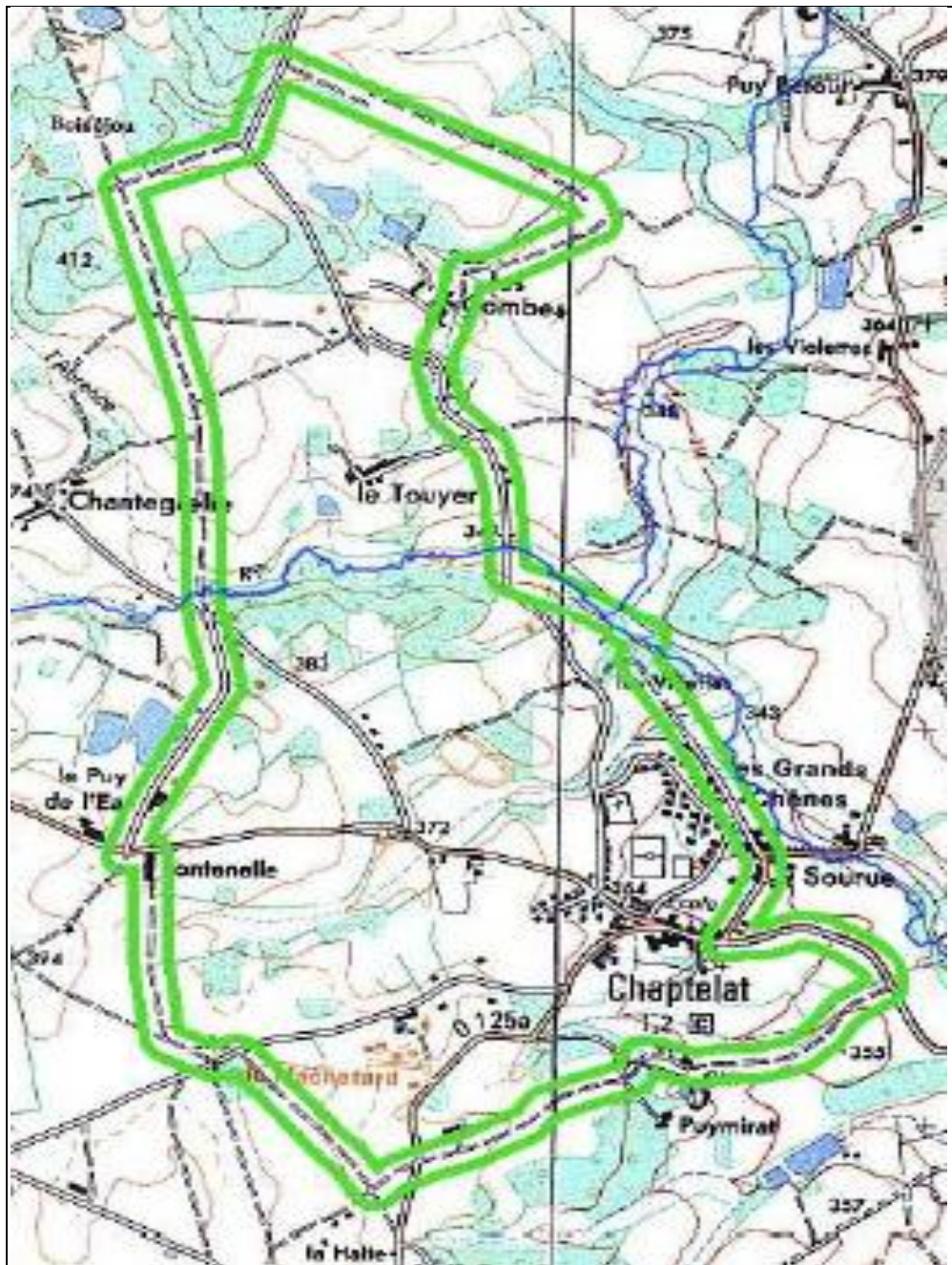
**En vente à la Boucherie La Limousine  
dès ce vendredi 13 décembre 2019 !**



*La Limousine*  
19 Place de L'Europe  
BONNAC-LA-CÔTE  
05.55.01.21.54

**Le Populaire du Centre, 13 décembre 2019**

## Sentier de la colline





vudeno87 Alain Fradet

**Vue aérienne de Chaptelat, 16 septembre 2007.** [survoldefrance.fr](http://survoldefrance.fr) photo Alain Fradet.

## Chaptelat

La légende veut que l'église ait été édifiée à l'emplacement de la maison natale de saint Éloi. Cette église est un édifice du XIIe siècle, complété au XVe siècle. Elle est constituée d'une nef romane de 18 m de long par 4,65 m de large et comprend deux chapelles. Elle fut réparée, ainsi que son clocher, en 1436. La chapelle nord dite de saint Éloi fut bâtie en 1442. Les portes furent refaites et les fonds baptismaux réparés en 1460. C'est à la suite de ces dernières réparations qu'elle fut consacrée le 28 octobre 1461 par Frère Micheau, de l'ordre des frères prêcheurs, évêque de Noyon. L'église a fait l'objet de réparations entre 1784 et 1787.

L'église possède un buste reliquaire en bois peint, doré, datée du XVIIIe siècle, renfermant une dent de saint Éloi et deux émaux réalisés par monsieur Vignaud, propriétaire d'Auriéras.

Sur la porte, classée à l'inventaire, on peut voir des fers à cheval votifs évoquant le culte de saint Éloi. On lit sur l'un la date de 1673.

La toiture et le clocher ont été restaurés en 2002.

**Source** : Le patrimoine de Chaptelat, association Citoyens, construisons l'avenir, 2010.



**Chaptelat, l'église Saint Eloi.** Photo Didier Jouët.

## Saint Eloi

Eloi est né à Chaptelat, en 588. Ses parents sont des paysans aisés. Très tôt, le jeune homme se fait remarquer pour ses aptitudes aux activités manuelles. Son père le place en apprentissage chez Abbon, qui dirige l'atelier monétaire de Limoges. On ne sait ensuite comment Eloi se retrouve à Paris, aux côtés de Bobbon, l'orfèvre de cour de Clotaire II, où il poursuit son apprentissage.

Il devient responsable de plusieurs ateliers, Arles, puis Marseille et surintendant général des monnaies durant trois règnes successifs. Clotaire II, puis Dagobert, n'hésitent pas à lui demander conseil, c'est ainsi qu'Eloi semble devenir une sorte de premier ministre avant la lettre.

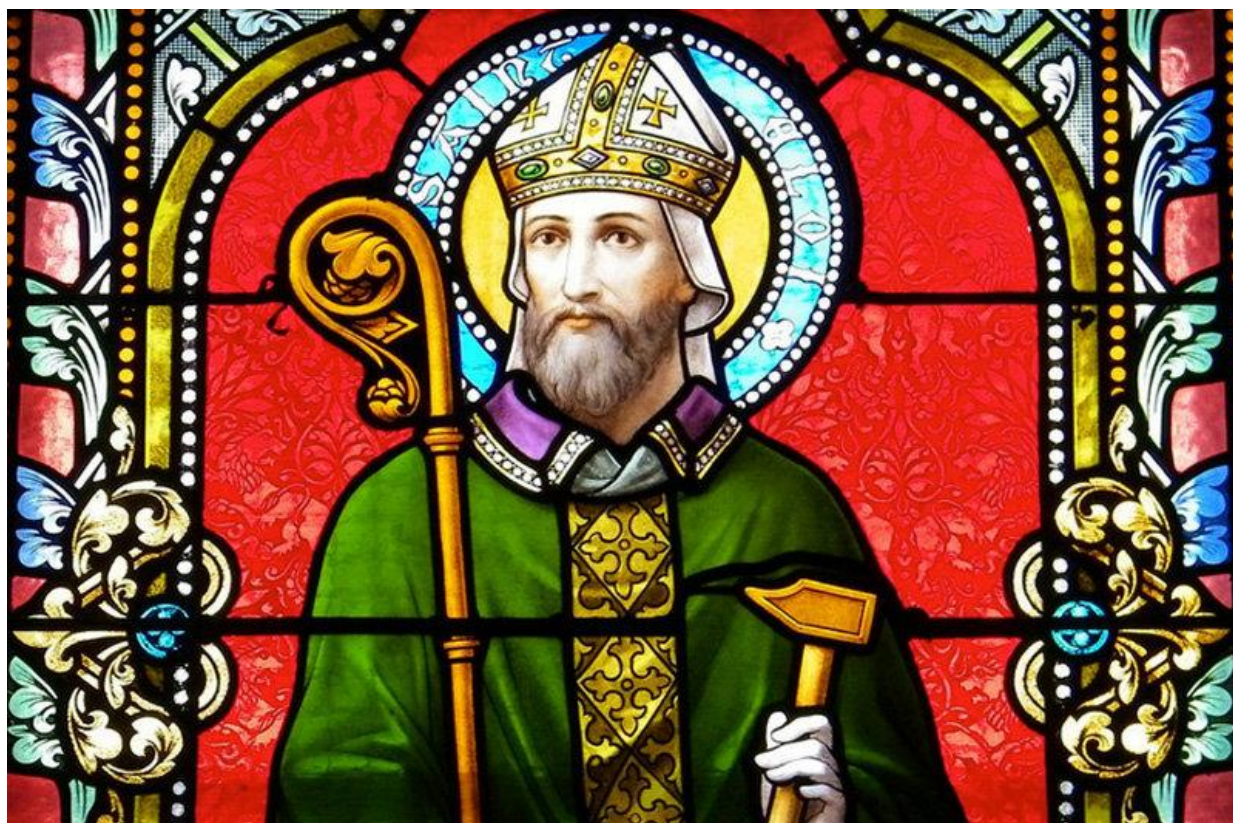
Il se voit confier de nombreuses fonctions : il est le dépositaire du sceau royal, mène une activité non négligeable et accompagne fréquemment Dagobert dans ses voyages. Il est aussi le fondateur de monastères : celui de Solignac (Haute-Vienne) en 632 ; ou encore celui de Saint Martial dans l'île de la Cité à Paris.

En 641, Eloi est sacré évêque de Noyon (Oise). Il participe à de nombreux conciles et synodes.

Eloi décède le 1<sup>er</sup> décembre 660 à Noyon ; il est enterré dans l'abbaye Saint Loup, qui prend d'ailleurs son nom peu de temps après.

**Source** : Jean-Christophe Masmonteil, Iconographie et culte de saint Eloi dans l'Occident médiéval, Rencontre avec le Patrimoine religieux, 2012.

Eloi est le saint patron des orfèvres et des maréchaux-ferrants.



# Foire aux Miels et aux Plantes

## CHAPTELAT

Dimanche 24 novembre 2019

de 9 à 18 heures

Miels, pollen, gelée royale, cire

pains d'épice

Arbres greffés, plants divers

Vannerie

Organisée par le Conservatoire de l'Abeille Noire Limousine.

Avec la participation des Croqueurs de pommes de L'Ouest Limousin

Entrée gratuite



## Puymirat

Aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, le domaine de Puymirat appartenait à la famille Marchandon. La ferme est nommée Puy Mirale sur la carte de Cassini, puis Puy Mimirale sur le cadastre de 1809. La demeure actuelle fut édifée au XIX<sup>e</sup> siècle. Elle dispose d'un pigeonnier, de communs, de parties agricoles, d'un étang et d'un parc.



**Chaptelat, le château de Puymirat au début du XX<sup>e</sup> siècle.**



**Chaptelat, le château de Puymirat aujourd'hui.**



## La Halte

Porte le nom de l'ancienne halte du tramway sur la ligne 2 Limoges – Saint-Sulpice-les-Feuilles.



**Chaptelat, la halte hier.**



**Chaptelat, la halte au 28 mai 2018.**



**Chaptelat, en route pour Fontenelle. L'arrière-garde est composée de Raymond et d'Annick.**



**Chaptelat, pause avant Blémont.**

### **Les Combes**

Du latin *cumba*, pente d'une montagne qui aboutit à une vallée.

### **Le Touyer**

De l'ancien occitan *toiar*, lande d'ajoncs



**Chaptelat, le beau chemin qui mène à Sourue.**



**Chaptelat, ancienne pêcherie avant Sourue.**

## Sourue

De l'occitan *sot* (sous) et *rua* (rue), sous la rue, à proximité d'une voie de communication.

La maison de maître construite au XVIe ou XVIIe siècle a été remaniée et agrandie au cours du XIXe siècle. Il existait une chapelle aujourd'hui détruite.



**Chaptelat, la maison de maître de Sourue.**



**Chaptelat, la maison de maître de Sourue.**

### **La fontaine Saint Eloi**

Selon la légende, c'est Saint Eloi qui aurait fait jaillir la source en jetant son marteau. Près de la fontaine ont été érigées une croix sur un socle de pierre et un peu plus loin une statue de Saint Eloi en habit d'évêque. La fontaine est censée guérir les rhumatismes et les maladies infantiles.

Son aménagement actuel date de 1891.



**Chaptelat, hameau de Sourue, la fontaine Saint Eloi.**



Chaptelat, hameau de Sourue.

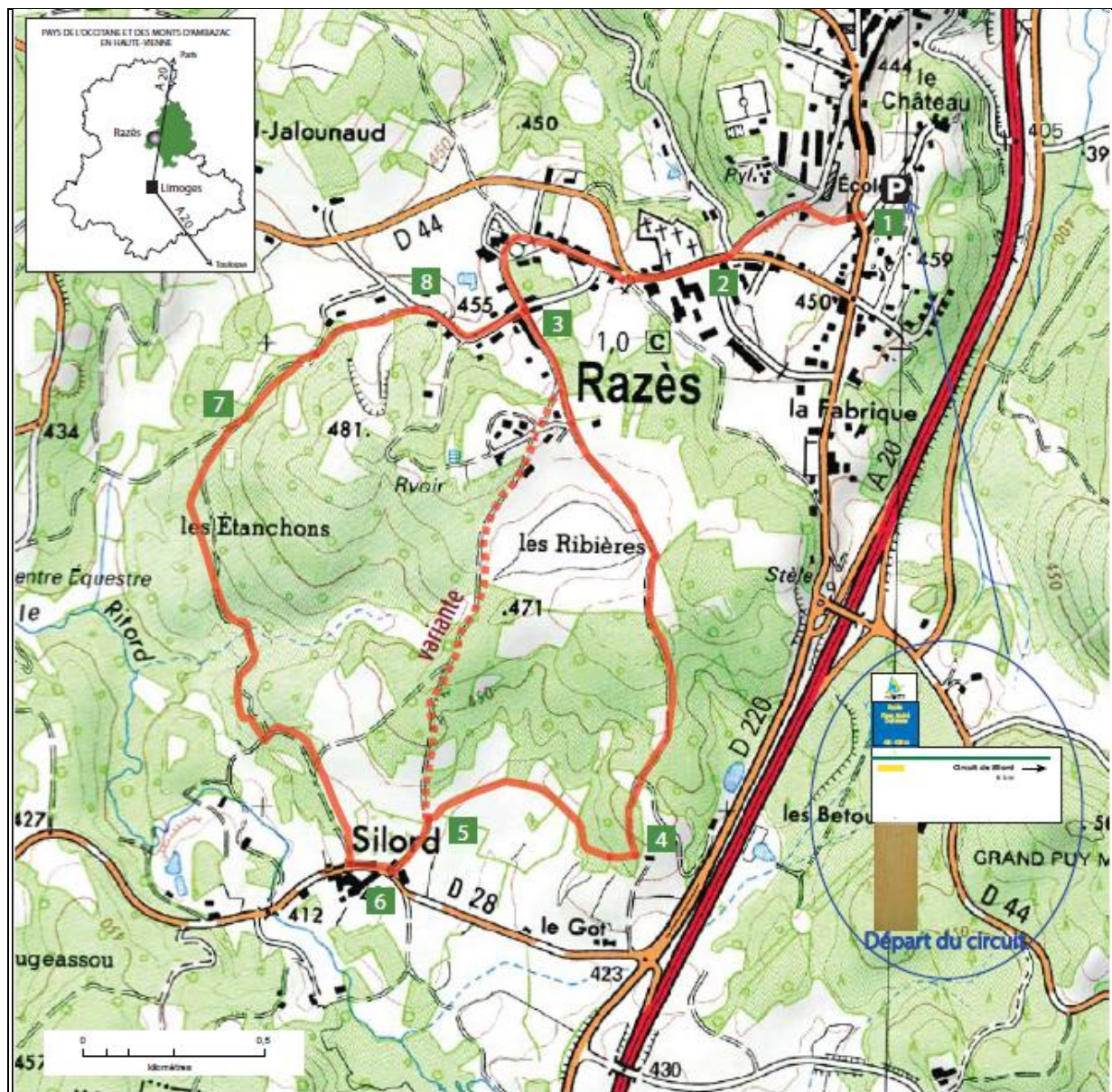
Passeront-elles les fêtes ?



# Razès 9 décembre 2019

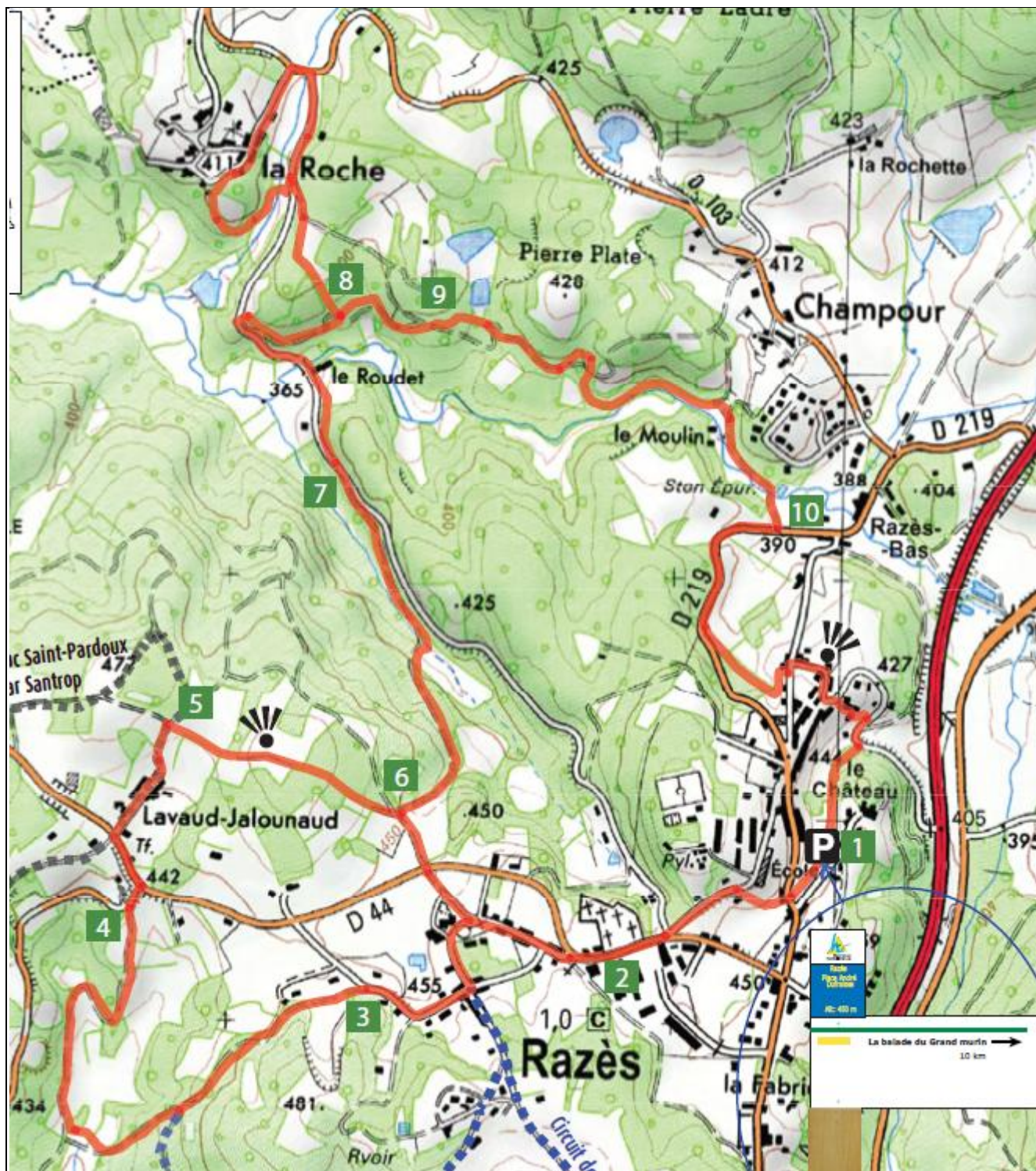
Commune	Nom du circuit	Distance en km	Dénivelé en m	Balisage	Nombre participants
Razès	Circuit de Silord	6	140	jaune	10
Razès	La ballade du Grand Murin	10	155	jaune	23

## Circuit de Silord



Nous découvrirons des chemins bordés de murets en pierres sèches, des chemins creux, la maison Berry, Razès et son église du XII e siècle, le village de Silord et son patrimoine architectural rural, des massifs boisés et des ruisseaux.

## Le Grand Murin



Ce circuit porte le nom d'une chauve-souris. Nous visiterons peu après le départ l'église consacrée à « La Croix Glorieuse ». Le parcours alterne bois de feuillus, prairie, cours d'eau et hameaux typiques.

## **A ne pas manquer**

L'église de Razès.

## **Pour en savoir plus**

Site de la mairie → [www.razes.fr](http://www.razes.fr)

### **Razès**

Le village s'est développé à partir du domaine de *Ratius*, un riche propriétaire terrien de l'époque gallo-romaine. 1184 Razelauds et Razelaudes en 2016.

La particularité du village de Razès est qu'il est constitué de deux centres distants d'un kilomètre. Le bourg, autour de l'église, et le village sur la route de Paris à Toulouse.

Lieu de naissance de Edgard Cruveilhier qui fut le radio navigant de Jean Mermoz, et disparut avec lui en 1936, à bord de l'avion « Croix du Sud ».

Razès fut, de 1953 à 1997, le siège de la Division Minière de la Crouzille qui comprenait les concessions de Lacour, de La Gartempe, de Lavaud et de Saint-Sylvestre.

### **Deux mots sur André Dufraisse**

Il est né le 30 juin 1962 sur la commune de Razès dans le hameau de Silord où il demeure toujours.

Surnommé « Monsieur cyclo-cross », « le Virtuose des sous-bois », « le Fausto Coppi des labours » il possède aujourd'hui encore l'un des plus beaux palmarès du cyclisme français et mondial.

**7 fois champion de France de cyclo-cross** entre 1955 et 1963.

**5 fois champion du monde de cyclo-cross consécutif** de 1954 à 1958.

**177 victoires au total** à son palmarès (146 en cyclo-cross et 31 sur route).

**L'église de Razès est consacrée à « La Croix Glorieuse »** dont elle porte le nom, et comme l'attestent les deux croix que l'on peut observer au sommet (côtés est et ouest) de l'édifice, ainsi que sa construction en forme de croix latine.

Elle a été édiflée au début du XIIe siècle, probablement vers 1120, en granit, matériau typiquement limousin, difficile à travailler, ce qui explique une sculpture sobre dans son ensemble. De style roman, plusieurs parties ont cependant été remaniées pendant toute la période gothique. On attribue à Jean Gayot de la Bastide, curé de Razès en 1482, les réparations les plus importantes. Comme beaucoup d'églises limousines, on remarquera ses contreforts (rajoutés au XVe siècle). Son clocher, à souche carrée et flèche octogonale est également de forme typiquement limousine ; il a été restauré en ardoises à la suite de la chute de l'ancien clocher roman en pierre.

Le chevet est plat. On observera aussi spécialement à la gauche du portail d'entrée (porte du XVe siècle) trois arcades brisées, et, dans l'un des arceaux, une pierre tombale en granit sur laquelle une gisante est sculptée en haut relief ('statue du XIIe siècle), ainsi que la tourelle qui se dresse à côté.

L'église s'ordonne autour d'un plan à nef unique (type limousin). La voûte intérieure, refaite, a remplacé un berceau ou un plafond plat. Une corniche en quart de rond, caractéristique du XIIe siècle, règne à la naissance de la voûte en berceau. Les quatre arcades de la coupole du transept sont franchement brisées. Le chœur se compose de deux travées voûtées d'ogives. L'autel composé de deux blocs de granit, est récent. Les vitraux datent de 1963.

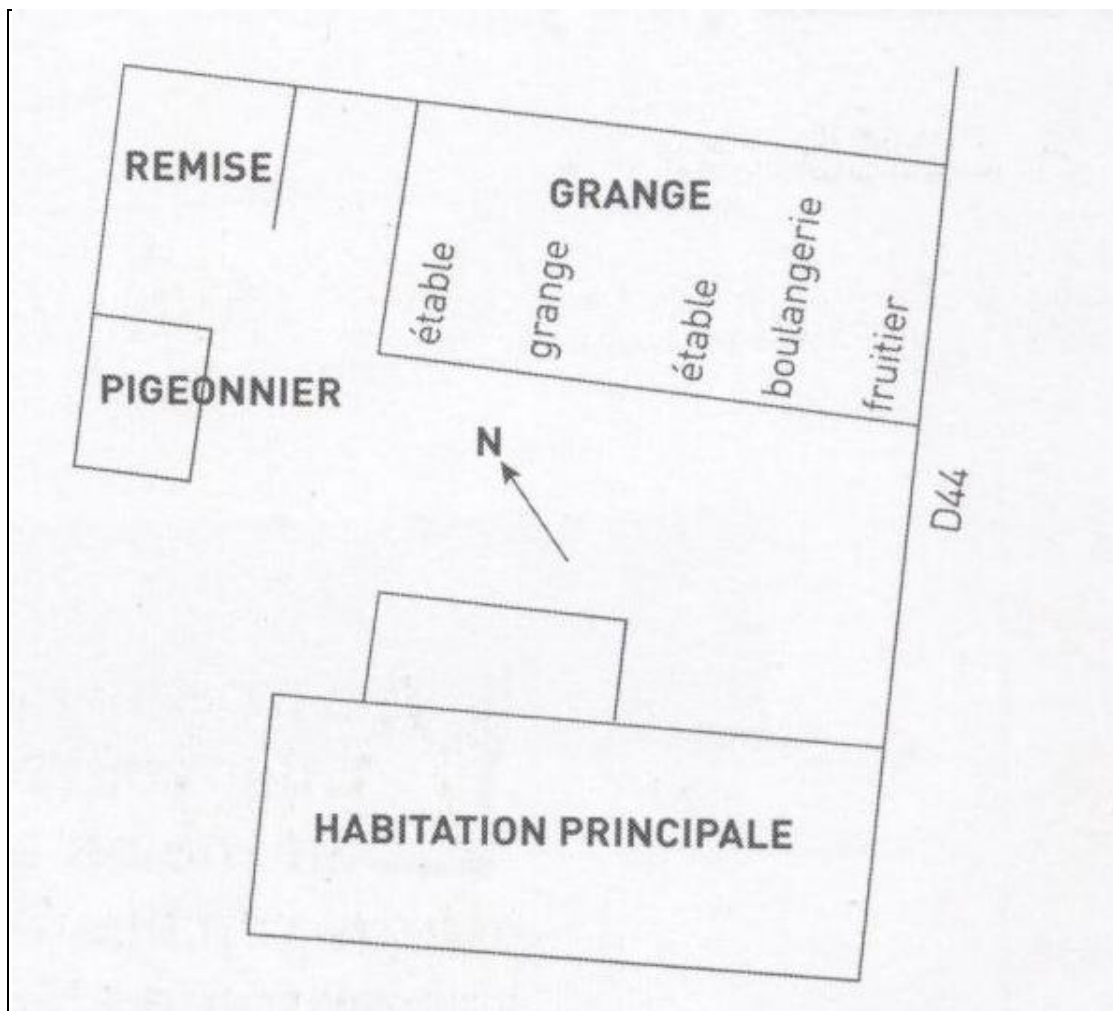
Enfin, l'église renferme un très beau baptistère en granit, un admirable Christ en croix, et une statuette de Saint Martial en bois polychrome du début du XVe siècle.



**Razès, l'église.**

**La maison Berry**, depuis son édification, n'aurait jamais changé de propriétaire et n'a subi aucune transformation significative. En effet, dès 1380, un document attesterait d'une construction à cet emplacement appartenant à la famille Berry. A partir du XVI<sup>e</sup> siècle cette famille de juges, notaires, royaux héréditaires, avoués et avocats conserve la propriété jusqu'à nos jours.

L'ensemble, de plan rectangulaire, se compose d'un corps de logis, d'une cour dallée et de ses dépendances, agrandis au fil des siècles. Il a été inscrit au titre des monuments historiques en 1991.



**Razès, plan de la maison Berry et de ses dépendances.**

A l'origine la maison d'habitation se constitue d'un rez-de-chaussée et d'un étage, construits au XVI<sup>e</sup> siècle.

Au XVII<sup>e</sup> siècle la maison s'agrandit à l'ouest avec la construction d'une grande salle, dont le chambranle de la fenêtre est gravé de la date 1667, et de son étage.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle une salle-à-manger est accolée à la cuisine, côté est. Enfin, une chambre a été construite en élévation.

La construction des dépendances, situées à l'arrière de la cour, s'est également échelonnée dans le temps.

La grange et ses deux étables ont été construites au XVIII<sup>e</sup> siècle dans le prolongement du fruitier au nord.

L'ensemble a une répartition typiquement limousine : on retrouve une aire de battage au centre, séparée par des portes coulissantes permettant de donner directement le foin aux vaches. Le toit des étables est constitué par le sol des barges.

Le pigeonnier, au nord, est de plan rectangulaire avec une toiture à quatre pans. Le linteau de la porte d'entrée porte l'inscription 1716. Au niveau du sol, il avait la particularité d'abriter des cochons (côté droit) et des oies (côté gauche). La trappe qui est aménagée sur le côté droit permettait d'alimenter les cochons.

Le premier étage était réservé aux poules et le second étage abritait les pigeons.

Il a été abaissé dans les années 1950.



**Razès, le pigeonnier de la maison Berry.**

Dans le parc, se trouve un chêne âgé de 200/250 ans et un if de 600 ans.

## Lavaud-Jalounaud

Croix reposoir en bordure de la D44.

Belles maisons. Pierres sculptées dans la première maison de gauche.



**Razès, pause avant Le Roudet.**

## Le Roudet

Pont et ancien moulin à céréales sur la Couze. Le nombre de quintaux de blé pouvant être écrasés en 24 heures de travail continu était de 20 quintaux.



**Razès, le moulin de Roudet, cadastre de 1830-1832.** Archives départementales de la Haute-Vienne.



## La Couze

D'une longueur de 35 km, la Couze prend sa source dans les monts d'Ambazac, à 605 mètres d'altitude, près de Saint-Léger-la-Montagne. Elle coule vers l'ouest, remplissant avec son principal affluent le Ritord le lac de Saint-Pardoux. Elle prend ensuite la direction du nord-ouest, approchant Saint-Symphorien-sur-Couze et baignant Balledent, avant de se jeter dans la Gartempe près de Rancon.

## La Roche

Charmant hameau.



**Razès, la Couze en aval du hameau Le Moulin.**



**Razès, la Couze en aval du hameau Le Moulin.**

## Le Moulin de Razès

Ancien moulin à céréales sur la Couze. Le nombre de quintaux de blé pouvant être écrasés en 24 heures de travail continu était de 45 quintaux.



**Razès, le moulin de Razès, cadastre de 1830-1832.** Archives départementales de la Haute-Vienne.



**Razès, le moulin de Razès, vers 1920.** Collection privée.

# Le Grand Murin



<b>Le Grand Murin</b>	<i>Myotis myotis</i>
Famille	Vespertilionidae
Ordre	Chiroptères
Longueur	65 à 90 mm
Poids	28 à 40 g
Pelage	Poils brun à la base. Dessus gris brun-clair, dessous blanc
Longévité	28 ans maximum. 3 à 4 ans en moyenne.

## Biologie

Le Grand Murin est un Chiroptère de grande taille. Son pelage est dense et court. Les poils sont bruns à la base, gris-brun clair sur le dessus, parfois teinté de roussâtre. Le dessous est gris-blanc. Le museau est court et large, brun-gris comme les oreilles. La face du Grand Murin est presque nue, d'un brun rosé. Les oreilles sont longues et larges et comprennent 7 à 8 plis transversaux sur le bord externe. Le tragus est large à la base, rétréci et pointu ensuite, égalant presque la moitié de l'oreille. Les ailes sont larges. L'éperon atteint la moitié de la longueur de l'uropatagium. La dernière vertèbre caudale est libre. Le Grand Murin ressemble au Petit murin. Le vol est direct, marqué par de grands coups d'ailes. Il chasse dans les parcs, les champs, les prairies et près des maisons, jusqu'à 10 m de haut. Le Grand Murin possède 38 dents.

## Habitat

Le Grand Murin affectionne les paysages ouverts et légèrement boisés tels que les parcs et les agglomérations. Il recherche la chaleur, s'abrite dans les bâtiments ou dans les grottes. En été, on trouve des colonies dans les greniers chauds, les clochers, les grottes. Certains sujets sont solitaires, on les trouve dans les nichoirs ou les trous d'arbres. En hiver, on rencontre le Grand Murin dans les grottes, les mines, les caves. Il s'accroche à découvert, mais souvent dans un espace protégé (grande cavité), rarement dans une fissure. Il est souvent en groupes. Autrefois, on pouvait trouver plusieurs milliers d'individus dans les sites d'hivernage, aujourd'hui, rarement plus de 100. Les femelles occupent les gîtes hivernaux avant les mâles. Au début de l'hiver, il se tient au fond des grottes et se rapproche de l'entrée au printemps.

Le Grand Murin se nourrit surtout dans les lieux boisés (98 % du temps passé hors du gîte). La distance entre les gîtes estivaux et hivernaux peut atteindre 50 km. Les déplacements supérieurs à 100 km ne sont pas rares.

Le radio-tracking a montré que les femelles gestantes passent beaucoup de temps à se nourrir (peut-être peu efficacement).

### **Régime alimentaire**

Le régime alimentaire est composé de Coléoptères (Carabidés, hannetons, géotrupes) de papillons pris en vol, de gros Coléoptères non volants, d'araignées, de criquets, de grillons pris à terre. Le Grand Murin peut dans ces occasions se déplacer à terre.

### **Reproduction**

En automne, les femelles rejoignent les mâles solitaires qui ont alors un harem de 5 femelles au maximum. On peut trouver de grandes colonies dans des bâtiments ou des grottes, formées à partir de mars (jusqu'à 2 000 femelles). On trouve parfois des mâles isolés, mais en général, ils sont à l'écart. Les naissances ont lieu dès juin. La maturité sexuelle des femelles est obtenue à 3 mois (une faible proportion se reproduit la 1<sup>re</sup> année), à 15 mois pour les mâles. La gestation dure de 46 à 70 jours. La femelle possède 2 tétines. Les jeunes à la naissance ont une peau rose avec, sur le dos, un fin duvet presque incolore. Leur poids est alors d'environ 6 g. Les yeux s'ouvrent à 6-7 jours. Les dents sont définitivement formées entre 30 et 35 jours. Le petit peut voler à partir de 20 à 24 jours. Il est indépendant à 40 jours soit vers mi-juillet. Seule la femelle s'occupe des petits. Les naissances ont lieu généralement tôt le matin, et le soir la mère laisse son petit pour aller chasser. Les nouveaux-nés sont groupés en crèches et quelques femelles restent près d'eux.

### **Longévité**

La durée de vie maximum connue est de 28 ans mais elle n'excède pas en moyenne 4 à 5 ans.

### **Sociabilité**

En été, on trouve des colonies groupant jusqu'à plusieurs milliers de femelles. Les mâles sont solitaires. Le Grand Murin communique par des cris stridents s'il est dérangé en hibernation. Menacé, il émet un bourdonnement grave. Cris aigus et forts dans les colonies.

### **Comportement**

Nocturne, sort à la nuit tombée.

**Source** : [ecologie.nature.free.fr/pages/mammiferes/grand\\_murin.htm](http://ecologie.nature.free.fr/pages/mammiferes/grand_murin.htm)

# Limoges 12 décembre 2019

	Nombre participants
Visite du centre de secours de Limoges-Beaubreuil	35

Limoges comprend trois centres de secours : Limoges-Martial Mitout (103 sapeurs-pompier dont 10 femmes), Limoges-Mauvendière (42 sapeurs-pompier dont 5 femmes) et Limoges-Beaubreuil (76 sapeurs-pompier dont 7 femmes).

Ces centres de secours font partie du SDIS 87 (Service Départemental d'Incendie et de Secours) qui est un établissement public administré par un conseil d'administration. Le conseil d'administration du SDIS 87 est composé de 22 élus représentant les communes et le département.

Le SDIS est dirigé par un officier supérieur de sapeur-pompier, Directeur Départemental des Services d'Incendie et de Secours (DDISIS), et chef du corps départemental de sapeurs-pompier. Il assure la mise en œuvre opérationnelle, sous l'autorité du Préfet, ainsi que la direction technique et administrative de l'établissement public, sous l'autorité du Président du conseil d'administration du SDIS.

Le SDIS 87 est chargé de la prévention, de la protection et de la lutte contre les incendies.

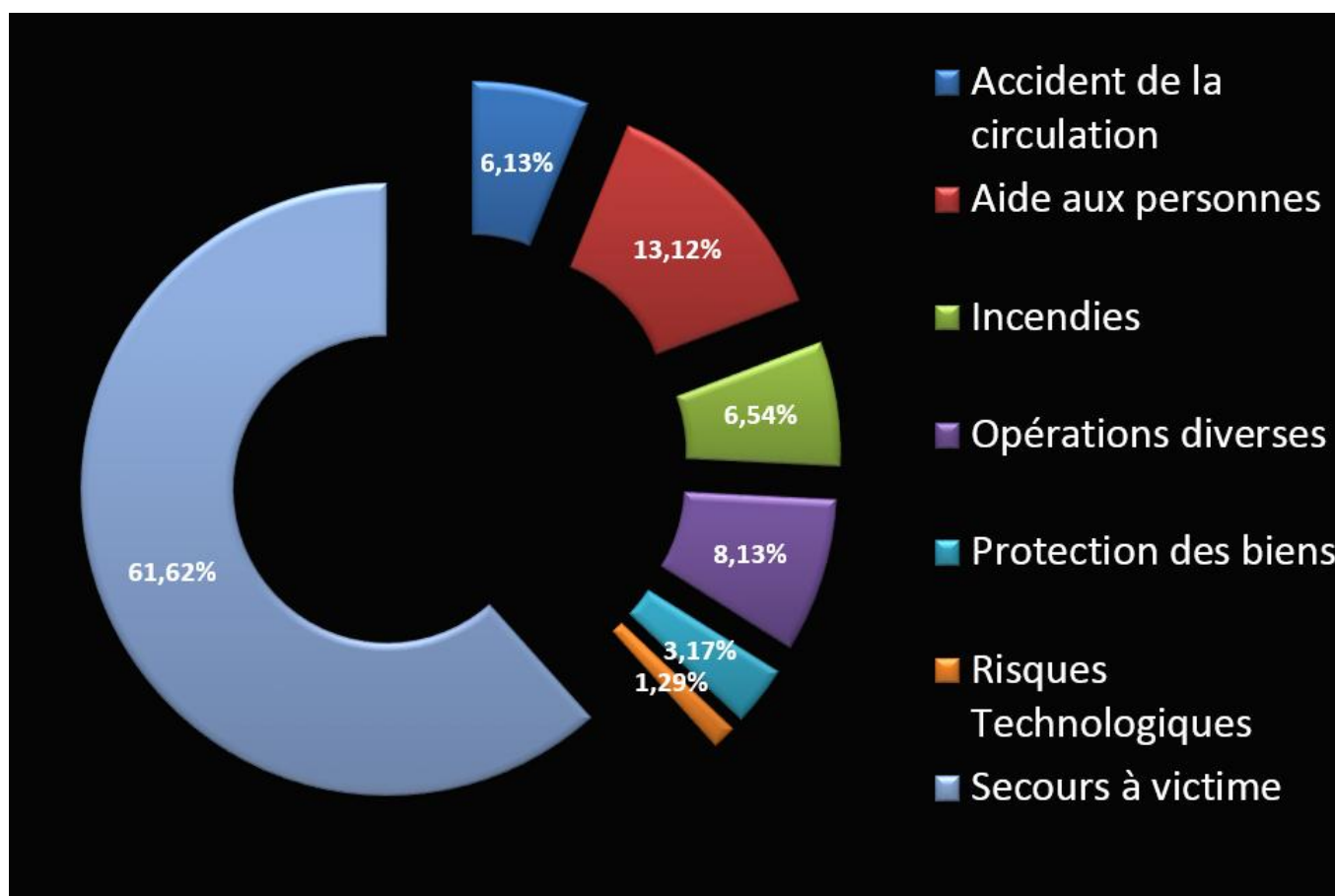
Il concourt, avec les autres services et professionnels concernés, à la protection et à la lutte contre les accidents, sinistres et catastrophes, à l'évaluation et à la prévention des risques technologiques ou naturels ainsi qu'aux secours d'urgence.

## **Dans le cadre de ses compétences, il exerce les missions suivantes :**

- les secours d'urgence aux personnes victimes d'accidents, de sinistres ou de catastrophes ainsi que leur évacuation,
- la protection des personnes, des biens et de l'environnement,
- la prévention et l'évaluation des risques de sécurité civile,
- la préparation des mesures de sauvegarde et l'organisation des moyens de secours.

<b>Le SDIS 87 regroupe les trente centres de secours de la Haute-Vienne et dispose à janvier 2018 de 214 sapeurs-pompier professionnels.</b>
--

## Les interventions du SDIS 87 en 2018



# Le centre de secours de Limoges-Beaubreuil

Le centre de secours des sapeurs-pompiers de **Limoges-Beaubreuil** couvre les dix communes suivantes : Aureil, Boisseuil, Bonnac-la-Côte, Chaptelat, Feytiat, Le Palais-sur-Vienne, Limoges, Panazol, Rilhac-Rancon, Saint-Just-le-Martel et Saint-Priest-Taurion.



**Vue générale du centre de secours de Limoges-Beaubreuil.** Photo SDIS 87.





Photo SDIS 87.

## **Vous avez demandé les pompiers**



Photo SDIS 87.



Photo SDIS 87.



Photo SDIS 87.



Photo SDIS 87.



Photo SDIS 87.



Photo SDIS 87.



Photo SDIS 87.



Photo SDIS 87.





Photos SDIS 87.





**Les premières explications sous la pluie.**





**Pinces utilisées pour le secours aux automobilistes.**



**Véhicule FTP (Fourgon Pompe Tonne).**



**Véhicule FTP (Fourgon Pompe Tonne), les dévidoirs.**



**Véhicule échelle de 30 mètres.**



**Et que ça brille !**



**Tout savoir sur la tenue et les casques.**



**Casque, ancien modèle.**



**Casque, dernier modèle.**



**Casque, dernier modèle.**





Nous aurons un aperçu du site pittoresque du Moulin de la Vergne avec son étang et la forêt de l'an 2000, créée après la tempête. Ce circuit entre La Plagne et le Mas Gauthier nous plongera au cœur de la campagne « feytiacoise », et depuis les hauteurs des Bruges nous apercevrons les villages de la Plagne et du Mas Gauthier.

### **A ne pas manquer**

Le site du moulin de la Plagne et les villages le Mas Gauthier et la Plagne.

### **Pour en savoir plus**

Site internet de la mairie de Feytiat → [www.ville-feytiat.fr](http://www.ville-feytiat.fr)



**Feytiat, vue aérienne du 27 juillet 2007.** [survoldefrance.fr](http://survoldefrance.fr) photo Alain Fradet.

## **Feytiat**

6131 habitants en 2016.

### **Le château du Mas Cerise**

L'ancien propriétaire du Mas Cerise, Henri Betoule, était originaire de Limoges. Son père, Léonard Betoule, possédait l'une des quatre plus anciennes fabriques de porcelaine de Limoges, qui employait 115 personnes en 1875.

Le frère aîné d'Henri, Émile Betoule, était à la tête de l'entreprise du Mas Rome, qui commençait à se spécialiser dans l'industrie électrique et s'appelait à l'époque Betoule-Legrand Cie. A la suite d'un accident, qui l'a laissé paralysé, il a cédé ses parts à son associé Legrand.

Henri Betoule, après des études commerciales a travaillé dans une entreprise de tréfilerie installée dans l'Est de la France, dont il est devenu le PDG. Pour se détendre et retrouver ses racines, il a acheté en 1912 le domaine du Mas Cerise.

Cette propriété de 60 ha comprenait alors un immense parc entourant un château (sa construction remonte à 1908), qu'il a nettement amélioré par rapport à l'original, en l'agréant de tours, y ajoutant une deuxième tour à droite vers 1920, puis une échauguette vers 1925. Un domaine agricole y était adjoint et Henri Betoule dépensait beaucoup pour en faire une ferme modèle qui lui permettait d'obtenir de nombreux prix aux concours agricoles. Pour plaire à ses petits-enfants, il y avait aussi fait construire un village de poules avec une mairie, une église et une école.

Durant la première guerre mondiale, il accueillera dans la propriété un grand nombre de réfugiés.

Le château du Mas Cerise est devenu propriété de la municipalité en 1973 et depuis il accueille les services municipaux.

L'intérieur a bien évidemment beaucoup évolué, mais une pièce est restée intacte, il s'agit du bureau d'Henri Betoule, à présent le bureau du Maire qui a notamment conservé ses belles boiseries en acajou. Parmi les bâtiments de la propriété qui ont été totalement réhabilités, on peut citer les écuries qui sont devenues la salle Georges Brassens, la bergerie dans laquelle a désormais pris place la salle des Fêtes du Mas Cerise et la Grange Pataude dans laquelle se trouvent les ateliers municipaux.

## L'église

Elle date des XI<sup>ème</sup> et XII<sup>ème</sup> siècles. C'est une église romane à nef unique d'une seule travée droite. Cette nef est voûtée en berceau brisé. Le chœur est surélevé. Le portail extérieur, en plein cintre, comprend deux voussures garnies d'un boudin qui retombe sur des colonnettes à toucher le sol. Ce portail est abrité par un auvent reposant sur des consoles en parfait état. Le clocher-mur à deux arcades avec contrefort provient, paraît-il, du Châtenet. Il a remplacé en 1821 le clocher en ruines, dont la réparation n'a pu être supportée par la commune.

En 1901, deux chapelles latérales furent construites. L'église de Feytiat a deux patrons: Saint Léger d'Autun (patron des meuniers) et Saint Clair qui donna à Feytiat sa fête patronale le premier dimanche de juin.

La sacristie fut construite en 1713; le presbytère, attenant à l'église, en 1776.



## Feytiat, l'église.

L'ancien cimetière se trouvait à côté de l'église (à l'emplacement du parking du monument aux morts).

## Feytiat au XXe siècle

A la veille de la première guerre mondiale, le territoire communal est partagé entre 209 propriétaires fonciers. La petite propriété occupe le douzième de la superficie de la commune avec 154 propriétaires. Dans certains villages, au Mas Gauthier notamment, le morcellement est très grand.

La moyenne propriété détient le sixième du territoire communal, alors que la grande propriété en détient les deux tiers. L'élevage des animaux domestiques constitue le principal revenu des domaines. L'espèce bovine limousine occupe une place prépondérante. Dès la fin du XIXe siècle, la commune de Feytiat s'est taillée une solide réputation nationale et internationale. La commune de Feytiat est alors connue entre autres, en Amérique du sud, en Russie et en Nouvelle Calédonie.

Le début du XXème siècle fut riche en évènements avec l'arrivée de l'électricité, de l'eau et du tramway.

Le tramway départemental se mit à fonctionner à partir de 1911 pendant 40 ans, avant d'être remplacé par les autobus de la Régie des transports départementaux. Le 3 novembre 1910, le directeur de la Compagnie centrale d'éclairage et de transport par l'électricité envoya une lettre au maire pour demander l'autorisation de planter les poteaux destinés à supporter les câbles. L

Les projets d'adduction d'eau datent de 1912 et les premiers sondages eurent lieu au Mas Gauthier en 1913.

Le 2 décembre 1926, le Conseil Municipal de Limoges demande la création d'une station d'atterrissage au champ de manoeuvres de la Cavalerie. Le maire de Feytiat donne un avis favorable. C'est donc en grande partie sur le territoire de la commune que l'aéroport départemental sera installé dans les années 1933-1934.

Au recensement de 1962, Feytiat retrouve le même nombre d'habitants qu'en 1901 : 1315. La commune rurale va alors se transformer petit à petit en commune résidentielle. Les lotissements s'installent, la zone industrielle accueille les premières entreprises.

Entre 1968 et 1975, la population augmentait de 230% alors que dans le même temps celle de Limoges ne progressait que de 8,5%. La présence de l'autoroute A20 et de deux échangeurs sur la commune expliquent le rapide développement du Parc d'activités industrielles et commerciales du Ponteix.



**Feytiat, jardins familiaux créés en 2018 route de la Plagne.**

### **Le moulin de la Vergne**

Utilisant l'eau de la Valoine, son activité principale était la production de farine de seigle. Il a aussi servi à fabriquer de l'huile, broyer du chanvre et même parfois du kaolin pour fournir les manufactures de porcelaine.



**Feytiat, la Vergne, chute d'eau sur la Valoine.**

### **La Valoine**

Le cours d'eau naît sur la commune d'Aureil. D'une longueur de 19 kms la Valoine traverse cinq communes : Aureil, Eyjeaux, Feytiat, Limoges et Condat. C'est un affluent de la Vienne en rive gauche.



**Pause avant le Mas Gauthier.**

## Le Mas Gauthier

### La vannerie, reine du Mas Gauthier

La vannerie est l'art de tresser des fibres végétales pour la fabrication de vans, terme qui, dans le langage courant, regroupe la confection de corbeilles, paniers, hottes et, d'une façon générale, tous les objets réalisés à l'aide de matières premières issues de la nature : osier, rotin, noisetier, bourdaine, châtaignier, ...

Apparue vers 1830 au Mas Gauthier, la vannerie contribua à en faire le bourg le plus peuplé : en l'espace d'un siècle, le nombre d'habitations avait doublé, passant de 40 à 80. Cet artisanat a connu un développement local exceptionnel avec une période florissante entre 1886 et 1930.

Mais cet artisanat n'a pu résister à la création des emballages en bois, carton et plastique, ni à la concurrence industrielle. **En 1962, 11 vanniers étaient encore en exercice, 3 en 1964 et un seul en 1983.**

Au Mas Gauthier, la spécialité était la confection de panières en châtaignier, utilisées par les bouchers, maraîchers, volaillers et fleuristes. À l'apogée de la production (avant 1914), 300 à 400 panières étaient expédiées chaque jour dans toute la France. Une centaine de personnes, presque la moitié du village, était quotidiennement à l'ouvrage.

Les outils essentiels étaient la serpe à fendre, la serpe à faire les clisses (lamelles souples servant au tressage) et une échelle à fendre les tiges.

Les longues perches de châtaignier de 4 à 6 mètres dont la section à la base varie de 3 à 7 cm de diamètre provenaient de taillis, nombreux dans la région. Elles étaient ébranchées, écimées, transportées puis déchargées sur la place du village avant d'être mises à tremper dans des trous d'eau (de 1 à 2 m de profondeur et de 12 à 20 m<sup>2</sup> de surface) creusés dans le sol glaiseux. Émergées quelques mois plus tard, en octobre, ces perches étaient débitées puis fendues avant d'être transformées manuellement en éléments d'ossature et de tressage.

**Aujourd'hui les vanniers du Mas Gauthier ont disparu et le musée de la vannerie, contenant la mémoire et les traces de leur profession, implanté sur le site, est fermé.**

<p><b>Source</b> : Maurice Robert, Vanniers et Vannerie du Limousin et de la Marche, Société d'Ethnographie du Limousin, de la Marche et des régions voisines, 1964.</p>
--



**Feytiat, Le Mas Gauthier.** Collection privée.



**Feytiat, Le Mas Gauthier.** Collection privée.



## Les Bruges

Charmant hameau.



**Feytiat, Les Bruges, un curieux.**



**Feytiat, Les Bruges, le centre de loisirs.**

### Le château du Puytison

Ce château a été édifié au XIV<sup>e</sup> siècle. Au siècle suivant, il appartenait à Pierre Hardy, sieur du Puytison, trésorier général de France. Remanié en 1770, il dresse ses tours au sud du bourg ; il a conservé ses annexes du XVIII<sup>e</sup> siècle.



**Feytiat, le château du Puytison en 1945.** Archives départementales de la Haute-Vienne, 2Fi251.



**Feytiat, le château du Puytison aujourd'hui.** [geocaching.com](https://www.geocaching.com)

# Noël

**BONNAC-LA-CÔTE** ■ La maison illuminée de la famille Laborde est un lieu de visite incontournable à Noël

## Le Père Noël va distribuer des bonbons

Comme chaque année, la maison illuminée de Bonnac-la-Côte (\*) fait le bonheur des petits et des grands en ce mois de décembre. 10.000 personnes passent visiter cette maison stupéfiante, décorée de 250 guirlandes et personnages.

Franck Jacquet  
frank.jacquet@centrefrance.com

Le public ne remercia jamais assez Cyril Laborde et sa petite famille de consacrer autant de temps et d'argent pour le simple bonheur, gratuit, des visiteurs. Comme chaque année, plus de 10.000 personnes vont passer dans le jardin de cette maison de Bonnac-la-Côte, située non loin du vélodrome, pour découvrir les étonnantes décorations de Noël installées sur et autour de cette habitation.

### La foule est déjà au rendez-vous

« Je commence l'installation des guirlandes le 1<sup>er</sup> octobre, il faut deux mois pour tout faire. Heureusement, j'ai l'aide de ma famille et d'un jeune, Florian, qui est venu me donner un coup de main quelques dimanches. Au total, il y a 250 guirlandes



ILLUMINATIONS. La visite est gratuite et éblouissante pour les enfants. Le Père Noël sera là samedi à 18 heures. PHOTO ARCHIVE

et personnages installés » raconte Cyril Laborde, qui met toutes ces animations en place bénévolement. Cette année, ce Père Noël au grand cœur a monté l'ensemble de ses anima-

tions lumineuses, sur une seule et même grande scène. Les visiteurs y retrouveront la rivière aux ours, la montagne enneigée, la licorne, et les innombrables personnages et ani-

maux de Noël qui brillent sur la fausse neige qui entoure la maison. « J'ai mis un tapis de ouate sur le toit, et ça donne un effet neige assez réussi » précise Cyril Laborde, qui illu-

mine sa maison de Noël depuis le 1<sup>er</sup> décembre. Déjà la foule est au rendez-vous et samedi soir, c'est le Père Noël en personne qui viendra offrir des bonbons aux enfants,

qui pourront se faire prendre en photo avec lui sur son traîneau. « Je viens de prendre 30 kilos de bonbons pour faire 500 sachets qu'on distribuera samedi aux enfants. »

Même si l'installation des décorations a été perturbée cette année par la pluie, la famille Laborde est au rendez-vous à Bonnac-la-Côte. Cette initiative personnelle, généreuse, qui rencontre un tel succès qu'elle a fait la célébrité de la commune. ■

(\*) La maison de Bonnac-la-Côte n'est pas la seule à s'être parée de ses habits de fête. Nous vous proposerons d'en découvrir d'autres dans quelques jours dans nos colonnes.

### GRATUIT

**Jusqu'au 5 janvier.** La maison est illuminée tous les soirs de 18 heures à 22 heures (jusqu'à 23 heures les vendredis et samedis). Le Père Noël sera présent samedi 14 décembre de 18 heures à 20 heures. Une 2<sup>e</sup> date (21 ou 22 décembre) sera annoncée sur facebook : maison illuminée de Bonnac-la-Côte. La visite est gratuite.

**Le Populaire du Centre, 12 décembre 2019**



